

SHANU (*Hezekiah-André*), Clerc à l'É. I. C. (Ota, Lagos, 10.4.1858 — Boma,9.1905). Fils d'Andrew et d'Audugbimi, Arriet.

De race noire, il fit ses études à Lagos, commença même ses humanités et exerça la profession d'instituteur primaire dans son pays de décembre 1876 à avril 1879, puis passa comme professeur à l'école moyenne de degré inférieur dite *Grammar School* à Lagos, d'avril 1879 à mai 1884.

En octobre de cette année, il entra au service de l'Association Internationale Africaine en qualité de clerc ; il fut attaché comme chef-suppléant au bureau des postes de Vivi, le 24 novembre 1885.

Cette fonction ayant été supprimée en avril 1886, Shanu démissionna, mais resta encore attaché au département des archives de l'État et résilia son contrat le 1^{er} octobre 1893. Il s'établit alors pour son compte à Boma où il ouvrit une factorerie. En 1894, il se rendit en Belgique pour affaires avec son fils qu'il plaça dans un établissement d'enseignement à Tirlemont. Shanu avait une intelligence vive et paraissait apprécier avec compréhension la civilisation européenne ; donna des conférences sur des sujets d'actualité coloniale d'abord à Tirlemont, puis à l'invitation du Cercle Africain, à l'Hôtel Ravenstein à Bruxelles.

Rentré à Boma, il reprit la direction de ses affaires. Lors de la révolte de travailleurs au fort de Shinkakasa en 1900, la factorerie Shanu, établie près du fort sur la route de Boma fut pillée. Il quitta le territoire de l'État Indépendant et retourna à Lagos, laissant son fils à la tête de ses affaires à Boma. Il revint cependant à Boma et servit d'intermédiaire entre l'Italien Benedetti et Morel dans leur campagne anticongolaise. En septembre 1905, on apprit que Shanu s'était suicidé à Boma.

12 septembre 1952.
M. Coosemans.

Mouv. géog., 1894, p. 85a ; 1905, p. 436. — *Tribune cong.*, 7 novembre 1905, p. 3. — Fr. Masoin, *Hist. de l'É. I. C.*, Namur, 1913, t. 1, p. 143. — E. D. Morel, *Red Rubber*, Ed. Unwin, London, 1907, p. 209.